

RÔME. — L'horloge universelle offerte dernièrement à Léon XIII par le révérend dom Ambrogio Colzani, prévost de Casorale Primo, en Piémont, a été placée à l'Observatoire du Vatican.

Cette horloge est un indicateur général de toutes les heures du globe.

La partie principale de cet indicateur consiste en un tableau, où est tracé un planisphère. Un mouvement d'horlogerie placé sur le cadran, qui se trouve sur l'indicateur, laisse glisser un ruban sans fin divisé en heures et en minutes, qui, passant par l'équateur, distribue le temps sur les divers méridiens locaux et aux aiguilles horaires tracées sur le planisphère.

Les heures sont à double échelle, selon la période du jour ou de la moitié du jour, adaptées au temps propre de l'aiguille horaire ou au temps local.

Les aiguilles du planisphère sont limitées par 24 méridiens de 15 en 15 de grés et distincts par lettres alphabétiques. Leur espace varie selon la marche du soleil, et un indicateur latéral marque les pays compris dans chaque aiguille en leur donnant les latitudes et les longitudes de Greenwich. Le tableau est en chromolithographie, mesurant sur le cadre 90 cent. sur 150

Le cadre est en blanc et or sculpté et surmonté d'un blason aux armes de Léon XIII. Au-dessous on lit sur une plaque sculptée une dédicace en latin de l'auteur.

FRANCE. — Un curé du diocèse de Toulouse a eu l'idée de fixer à un mur de l'église un tronc dit "des restitutions." Les personnes qui avaient été peu délicates sur l'observation du septième précepte, étaient invitées à jeter dans ce tronc la somme destinée à des tiers avec la mention : 1° de la somme déposée, et 2° de la personne à qui la somme était destinée. On dit que ce tronc a un succès digne du meilleur des prédicateurs.

INDES. — La domination de l'Angleterre sur cet immense territoire, aussi grand que l'Europe entière, si on en excepte la Russie, les centaines de millions dépensés par les Sociétés bibliques et le gouvernement anglais pour le protestantiser, n'ont obtenu qu'un bien minime résultat d'après les hommes les plus intéressés au succès. Les uns portent à 200 000 le nombre des protestants, d'autres à 90 000 à 60 000 et même à 40 000 seulement.